



A PROPOS DE LA PEINE DE MORT

Thèmes	Égalité de traitement/ diversité; sécurité et protection
Niveau de difficulté	Difficile
Durée	60 minutes
Âge	14 à 18 ans
Taille du groupe	20 participant.e.s
Type d'activité	Jeu d'affirmations
Résumé	Jeu d'affirmations, discussion collective et réflexion sur la peine de mort
Objectifs	Réfléchir aux avantages et aux inconvénients de la peine de mort. Comparer son opinion sur la peine de mort à celle des autres. Ajuster éventuellement sa propre opinion à la suite des arguments qui ont émergé au cours des discussions.
Préparation	Matériel
Matériel	Affirmations et bandes dessinées

Instructions

Étape 1

Écrivez le mot 'peine de mort' au tableau et laissez chaque élève avancer un.e par un.e pour écrire ce que ce mot lui évoque.

Étape 2

Possibilité 1: Jeu d'affirmations sur la peine de mort

Demandez aux jeunes de tou.te.s aller vers l'avant de la pièce.

Tracez une ligne imaginaire dans la pièce. Une extrémité de la ligne signifie: tout à fait d'accord, l'autre extrémité signifie: pas du tout d'accord.

Lisez les affirmations suivantes une par une, après quoi les jeunes prennent position dans la salle de classe.

Faites remarquer aux jeunes, à l'aide des contre-arguments suivants, les éventuelles contradictions dans leur raisonnement. Confrontez leurs opinions.

Affirmations (et questions de discussion supplémentaires)

1. Une personne âgée de 17 ans sait exactement ce qu'il/ elle fait et en porte l'entière responsabilité.

- Est-ce qu'on est la même personne à 16 ans et à 30 ans?
- Dans quelle mesure tes pensées, tes visions et tes attitudes peuvent-elles évoluer avec l'âge?

- À quel âge te faut-il assumer l'entière responsabilité de tes actes?

2. Un meurtrier doit toujours être jugé comme un adulte, quel que soit son âge.

- Si tu as moins de dix-huit ans, tu peux être condamné.e à la peine de mort, mais tu n'es pas autorisé.e à conduire ou à voter. N'est-ce pas absurde?
- Que faire d'une personne handicapée mentale: il/ elle a 18 ans, mais a les capacités intellectuelles d'un enfant de huit ans, par exemple?

3. Celui ou celle qui tue quelqu'un ne mérite pas de vivre.

- Cela s'applique-t-il également à la personne qui tue quelqu'un lors d'un accident de voiture: là aussi, on ne mérite plus de vivre?
- L'État lui-même n'est-il pas un meurtrier s'il tue un meurtrier?

4. Notre personnalité est forgée dès la naissance, il n'y a rien à faire à cela.

- Cela signifie-t-il que si quelqu'un.e a fait quelque chose de mal, il/ elle ne peut plus rien y faire? Ne change-t-on pas à travers les situations qu'on vit?
- Qui comprends-tu le mieux?
 - a. *Un.e criminel.le qui, dans son enfance, a subi beaucoup de violences et a connu une vie difficile?*
 - b. *Un.e criminel.le qui a grandi dans un foyer aimant et qui a un bon travail?*

5. On peut condamner quelqu'un à mort sur base d'un seul témoin oculaire.

- Et si l'accusé.e était noir.e et le témoin oculaire un.e raciste?
- Un témoignage est-il toujours fiable?
- Tu n'as pas de souvenirs de certains événements que tu as fini par déformer avec le temps?

6. Peu importe qu'une personne regrette son crime, elle doit être punie aussi sévèrement que quelqu'un qui s'en fiche.

- Penses-tu que quelqu'un qui se repent sincèrement récidivera malgré tout aussi facilement?

7. Le meurtre d'un enfant doit être puni aussi sévèrement que celui commis sur un clochard.

- Penses-tu que cela ait de l'importance pour un jury blanc (USA), que la victime soit blanche ou noire?

Note: le racisme joue un rôle majeur aux États-Unis dans les décisions de prononcer la peine de mort. Les affaires impliquant un auteur noir et une victime blanche sont plus susceptibles d'entraîner la peine de mort que toute autre combinaison d'auteur/ race de la victime.

8. Une personne qui a été condamnée est sûrement coupable. Ça n'a aucun intérêt d'en douter.



- A l'inverse, une personne qui a été acquittée est-elle toujours innocente?
- Un tribunal ne se trompe-t-il jamais?
- Combien de personnes condamnées à mort ont déjà été retirées du couloir de la mort parce qu'il y avait eu des erreurs dans le procès?

Note: Entre 1976 et 1999, 79 personnes innocentes ont été condamnées à mort aux États-Unis.

9. Je pense qu'appliquer la peine de mort coûte moins cher que de garder quelqu'un en prison à vie.

- L'argent est-il réellement un argument valable, quand il s'agit de la vie ou la mort?
- Que penses-tu d'une société qui exécute des mineur.e.s parce que cela lui coûte moins cher que de leur donner une nouvelle chance, grâce à l'éducation et à un accompagnement?

Note: Des études indiquent qu'aux États-Unis, la détention à vie est moins chère (en partie à cause des coûts associés aux recours en grâce, aux révisions de jugement, etc.).

10. Ce qui est inscrit dans la loi doit être appliqué.

- La loi est-elle appliquée de la même manière pour tout le monde? Par exemple: une victime blanche et un coupable noir aux États-Unis?

Note: Un coupable noir est trois fois plus susceptible d'être condamné à la peine de mort qu'un coupable blanc.

- Cela s'applique-t-il également si les lois d'un pays ne se montrent pas trop scrupuleuses vis-à-vis des droits humains?

Option 2: Travailler avec des bédés (Annexe 1)

Quelques bédés ont été incluses dans cette méthodologie. Vous pouvez en trouver plus sur Internet, par exemple en effectuant une recherche sur Google (www.google.com) en associant 'peine de mort' et 'bd' ou 'caricature'.

Invitez les participant.e.s à se mettre en petits groupes, à regarder les dessins pendant quelques minutes et à noter ce qu'ils voient.

- Qu'est-ce que le/la dessinat.eur/ice veut montrer?
- Quels (contre) arguments à propos de la peine de mort les participant.e.s trouvent-ils dans chaque dessin?
- Demandez aux participant.e.s, toujours en petits groupes, d'élaborer un texte adapté à l'une des bédés.
- Quelle bédé attire le plus les participant.e.s? Pourquoi?
- Demandez aux participant.e.s de concevoir eux/elles-mêmes une bédé. Laissez-les se baser sur les « Citations » (Annexe 2).

Discussion et évaluation

Examinez avec les participant.e.s les arguments pour et contre qui ont été mentionnés lors des discussions.

- Quels arguments connaissais-tu déjà?
- Lesquels sont nouveaux?
- Lequel as-tu trouvé convaincant? Pourquoi (pas)?
- Ton opinion a-t-elle changé au cours de cette leçon? Pourquoi (pas)?

Conseils pour l'animat.eur/rice

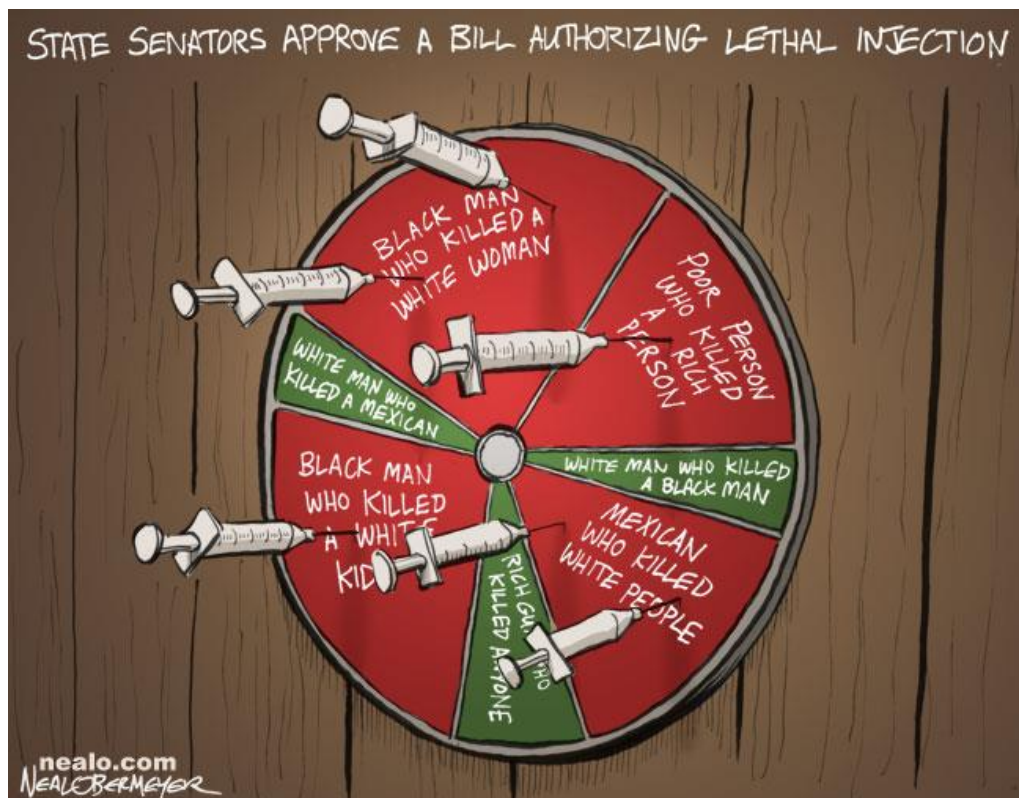
Informations de fond et documentation:

- Film: 'La dernière marche' ('Dead man walking')
- www.wikipedia.be



Annexes

Bédés et caricatures sur la peine de mort



zeg mama?



ja?



soms krijgen kinderen die
iets heel ergs hebben
gedaan...



met dezelfde straf
als grote mensen
he?



ja, lieverd, in
sommige landen
wel.



misschien moeten wij die
grote mensen die in die
landen de baas spelen...



dan maar in de
hoek zetten?



- Dis, maman ?
- Oui ?
- Parfois, des enfants qui ont fait quelque chose de très grave reçoivent...
- ...la même punition que les grandes personnes, n'est-ce pas ?
- Oui ma chérie, dans certains pays.
- Peut-être qu'on devrait mettre ces grandes personnes qui jouent les chefs dans ces pays...
- ... dans le coin?



MAMA?



JA?

ALS IN AMERIKA
'N STOUTE MENEER
MENSEN DOOD-
MAAKT...



JA?

DAN WORDT DIE
STOUTE MENEER
DAAR OOK ZELF
DOODGEMAAKT,
HË?



OH. EUH.
JA.

MAAR WIE MAAKT
DIE STOUTE
MENEER DAN
DOOD?



EUH.

WANT EIGENLIJK MOET
DIE DAN TOCH ZELF
OOK DOOD OMDAT HIJ
OOK IEMAND HEEFT
DOODGEMAAKT?



DAN BLIJVEN
ER TOCH GEEN
MENSEN MEER
OVER?



ilH 2002

- Maman?
- Oui ?
- En Amérique, quand un méchant monsieur tue des gens...
- Oui ?
- Alors on tue ce méchant monsieur, hein ?
- Oh. Euh. Oui.
- Mais qui tue ce méchant monsieur ?
- Euh.
- Parce que celui-là, on doit quand même aussi le tuer, puisqu'il a tué quelqu'un lui aussi ?
- Et alors finalement il ne restera plus personne ?

Citations

Nul humain au monde, quel qu'il soit, quoi qu'il ait fait, ne peut être privé du droit à la vie. Quelle différence y a-t-il entre commettre un meurtre avec préméditation et prononcer la peine de mort? (un adulte, 29 ans)

Si le mineur représente un danger pour la société (par exemple en cas de meurtres violents répétés), il peut être condamné à mort et exécuté: la mort d'une personne (l'auteur) en échange de la vie de plusieurs personnes. (une femme, 28 ans)

Les exécutions ne sont pas une solution, mais seulement un vestige dépassé d'un désir primitif de vengeance. (Albert Pierrepoint, ancien bourreau)

Les enfants et les jeunes sont encore en quête de réponses à la question « comment est-ce que je veux vivre? ». Dans cette quête, ils ont besoin de l'accompagnement et du soutien de leurs parents et d'autres éducateurs. C'est d'autant plus vrai quand ils ont fait quelque chose de mal. Les condamner à la peine de mort est donc inadmissible. (une femme, 32 ans)

Un jeune de 14 ans ne sait que trop bien ce qui est permis et ce qui est interdit. Donc, quand il commet un meurtre, il peut être condamné à mort. (une femme dans la rue, 28 ans)

L'exécution de l'homme de la cellule 2455 ne fera que prouver qu'il est mort. (Caryl Chessman, condamné à mort exécuté)

Commettre un meurtre est un acte horrible, mais si vous le faites pour soutenir votre famille, on peut plutôt parler d'un acte d'amour pour votre famille, non? C'est différent si vous tuez pour entretenir votre toxicomanie. Je peux comprendre que la peine de mort soit

appliquée dans ces cas. Après tout, vous avez le choix de vous faire soigner de cette toxicomanie. (un jeune, 17 ans)

*Le seul crime pour lequel la peine de mort pourrait être justifiée est celui par lequel le criminel informe sa victime du jour où il l'assassinera de façon atroce, et la maintient ensuite emprisonnée pendant des mois. Un tel monstre ne se rencontre pas dans la vie quotidienne.
(Albert Camus)*

*Ce n'est pas le condamné à mort qui est le plus durement touché, ce sont ses proches; quelqu'un qui a été condamné à la prison à vie, on peut toujours lui rendre visite et lui égayer la vie.
(Floris Bakels, survivant des camps de concentration)*

*Quand un jeune fait quelque chose de mal, on doit lui permettre de se rattraper. Mais si on est condamné à mort? Alors, on n'a jamais une chance de se faire pardonner et de se rattraper.
(une mère)*